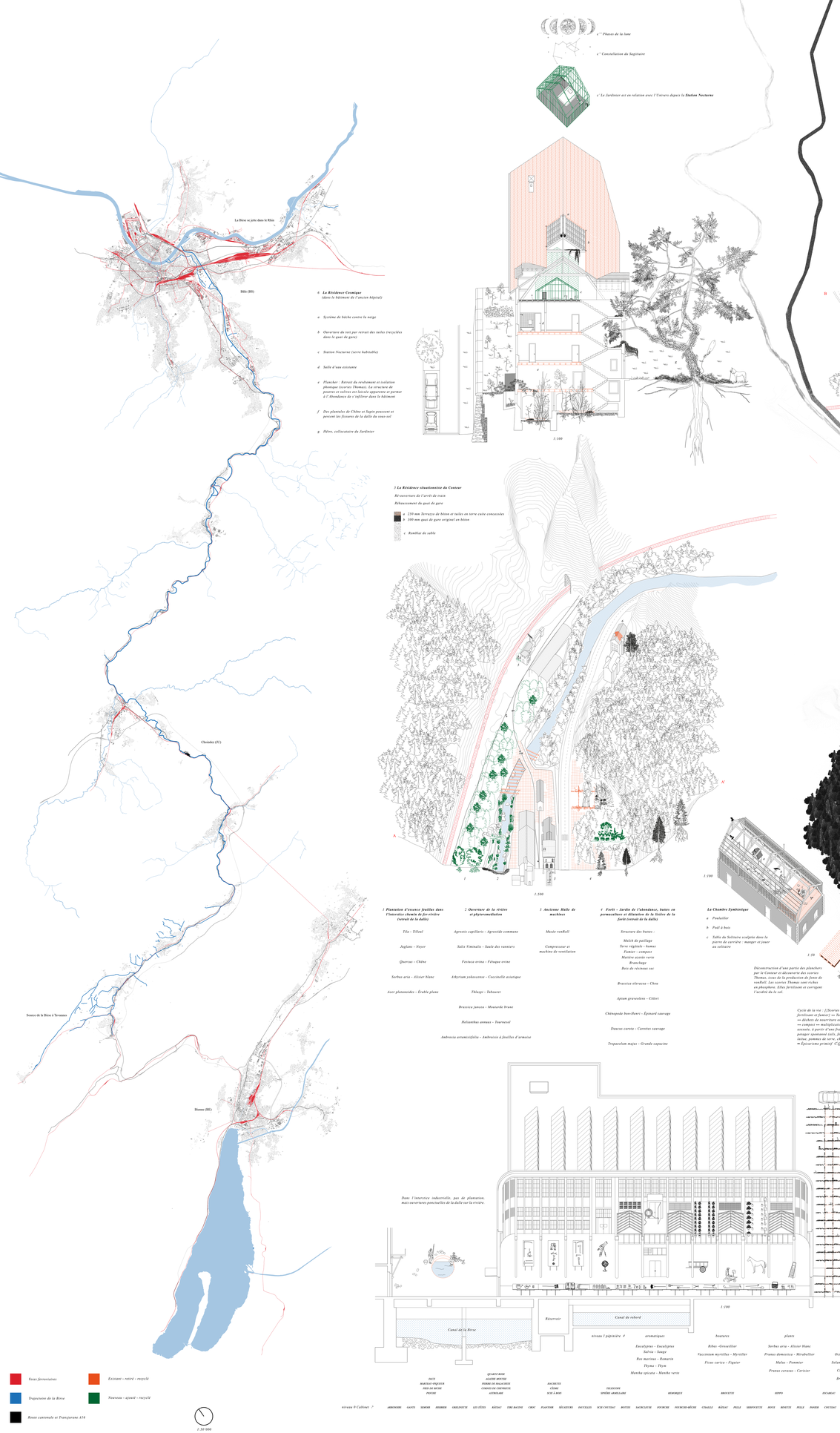

Phases de la lune

Constellation du Sagittaire

Le Jardinier est en relation avec l'Univers depuis la ***Station Nucturne***

6 La Résidence Cosmique
(dans le bâtiment de l'ancien hôpital)

a Système de bâche contre la neige

b Ouverture du toit par retrait des tuiles (recyclées dans le quai de gare)

c Station Nucturne (serre habitable)

d Salle d'eau existante

e Plancher : Retrait du revêtement et isolation phonique (scories Thomas). La structure de poutres et solives est laissée apparente et permet à l'Abondance de s'infiltrer dans le bâtiment

f Des planules de Chêne et Sapin poussent et percent les fissures de la dalle du sous-sol

g Hêtre, collocataire du Jardinier

5 La Résidence situationniste du Conteur

Re-ouverture de l'arrêt de train

Rehaussement du quai de gare

a 250 mm Terrazzo de béton et tuiles en terre cuite concassées

b 300 mm quai de gare original en béton

c Remblai de sable

1 Plantation d'essence feuillus dans l'interstice chemin de fer-rivière (retrait de la dalle)

Tilia - Tilleul

Juglans - Noyer

Quercus - Chêne

Sorbus aria - Alisier blanc

Acer platanoides - Érable plane

2 Ouverture de la rivière et phytoremediation

Agrostis capillaris - Agrostide commune

Salix Viminalis - Saule des vanniers

Festuca ovina - Fétuque ovine

Athyrium yokoscense - Coccinielle asiatique

Thlaspi - Tabouret

Brassica juncea - Moutarde brune

Helianthus annuus - Tournesol

Ambrosia artemisiifolia - Ambroisie à feuilles d'armoise

3 Ancienne Halle de machines

Musée vendoeil

Compresseur et machine de ventilation

4 Forêt - Jardin de l'abondance, buttes en permaculture et dilatation de la lisière de la forêt (retrait de la dalle)

Structure des buttes :

Mulch de paillage
Terre végétale - humus
Fumier - compost
Matière azotée verte
Branchage
Bois de résineux sec

Brassica oleracea - Chou

Apium graveolens - Céleri

Chénopode bon-Henri - Épinard sauvage

Daucus carota - Carottes sauvage

Tropaeolum majus - Grande capucine

La Chambre rhizomique

1 L'Acte Philosykos [en grec, signifie l'ami du figuier]

2 L'Arène de l'Idée libre

3 Le Solarium à cadran solaire

4 La Caverne du Philosophe

5 La Mezzanine

6 la Grande Marche

Schéma évolutif des actions de l'Acte Philosykos jusqu'à la Grande Marche

Planter le figuier

* * *

Dynamiter l'Arène

* * *

Le Philosophe reconsidère son rapport à la sculpture

* * *

Retour dans la lecture de trois dialogues de Paul Valéry : Eupalinos ou l'architecture, L'âme et la Danse, Le Dialogue de l'Arbre

* * *

L'Appogée de l'expérience libre : rupture entre la matière et l'immatériel par instiorisation

La Chambre du Conteur et le Radeau sur la Birse

1 Réseau ferroviaire de Bienne à Bâles

2 Demi-jonction de la Roche St-Jean, route cantonale et bouche d'entrée le Jura (JU)

3 La Chambre sur la Birse, la dérive du Radeau du Conteur

4 Passerelle de la Transjurane A16 de Bienne à Delle(FR)

4 Route secondaire de la Place de la Liberté

a horizon organique

b horizon humique

c horizon éluvial

d horizon marneux

e horizon d'altération de la roche-mère

f roche-mère

L'Abondance autochtone repousse sur la zone de bâti détruit

Sections des profils du ***Radeau sur la Birse***

A Ø 200 mm troncs d'arbre

B 60 x 120 mm poutres de la Chambre symbiotique

C 24 x 100 mm plancher de la Chambre symbiotique

Voies ferroviaires

Trajectoire de la Birse

Route cantonale et Transjurane A16

Existant - retiré - recyclé

Nouveau - ajouté - recyclé

LE PHILOSOPHE

Il avait lu que : « La nature n'est pas un lieu physique dans lequel quelqu'un peut se rendre, elle n'est pas non plus un trésor que l'on peut enfermer ou emmagasiner, ni une essence que l'on peut sauver ou violer. La nature n'est pas un texte à lire dans le langage des mathématiques et de la biomédecine. Elle n'est pas l'autre qui offre l'origine, le réapprovisionnement et le service. Ni mère, ni nourrice, ni esclave, la nature n'est pas la matrice, la ressource ou l'outil de reproduction de l'homme. La nature est un topos, un lieu, dans la dimension rhétorique d'espace ou de sujet autour duquel se retrouvent des thèmes communs. La nature est, à proprement parler, un lieu commun.»

Donna Haraway, Les promesses des monstres : politiques régénératrices, Penser avec Donna Haraway, Elsa Dorlin & Eva Rodriguez

Philosophe presque scientifique car entièrement ancré dans le rationnel, il a fortement été influencé par les révolutions qui ont essayées de construire des systèmes absolus. Même dans l'art et l'architecture, pour lui, tout est clair et systémique.

En cette période de transition où l'architecture éclectique devient de plus en plus culturelle et artistique, la critique envers ses systèmes trop strictes, devient trop lourde.

Le Philosophe se rend donc chaque jour dans la Carrière au nord de Choindez, plus pure et familière que son propre domicile, si morne et rébarbatif. Il aime arpenter la carrière dès l'aube et observer le ciel s'éclaircir, un peu comme si ça l'aiderait à éclaircir ses propres idées. Il apprend qu'un Jardinier s'est installé dans le village de Choindez et part à sa rencontre. Les deux hommes se lient très vite d'amitié. Le Jardinier, soucieux du mal-être du Philosophe, lui propose de lui planter une essence d'arbre à l'endroit qu'il désire, si possible à l'abri des vents froids. C'est l'Acte Philosykos, le Philosophe devient l'ami du figuier.

Depuis, Le Philosophe c'est installé provisoirement dans la Carrière. Il a appris à la modeler pour lui donner un sens significatif quant à sa façon d'habiter le milieu. Il s'est vu user de dynamite pour retirer des gros fragments de calcaire, des outils de sculpteurs et tailleurs de pierres. Emporté par cette frénésie de démolition, de taille, de précision et de hasard, il en oublia sa motivation rétrospective.

Ce n'est que plus tard, lorsqu'il sentit un équilibre dans cette Chambre rhizomique qu'il se replia dans la Caverne pour lire et écrire, sans construir de systèmes philosophiques mais simplement ses pensées sur l'art, la sculpture, l'architecture. Lui qui n'avait jusqu'alors que théorisé les rapports entre la matière et l'immatériel de l'idée, il se voit aujourd'hui proprement ancré dans le faire et dans le penser, à la fois artiste, sculpteur, et architecte de sa propre Chambre. Il se lève très tôt de sa mezzanine pour consacrer une partie de chaque journée à la pensée philosophique et intellectuelle.

- Après quoi, ayant consacré ces heures à la vie de l'esprit, je me sens le droit d'être bête le reste de la journée !

Le Philosophe avait construit une relation émotionnelle avec sa Chambre. Il y a mis le souvenir d'un clair jour d'un matin d'été grec au Mont Pélion où pour se rendre à la mer, il fallait traverser un verger naturel de figuiers sauvages baignés de soleil.

Le Philosophe donne une sorte de liberté aux individus extérieurs de l'histoire qu'ils désirent donner à cette architecture. Comme la musique, c'est une forme d'art qui ne raconte pas d'histoire mais permet plutôt aux histoires de se créer.

LE JARDINIER

Jardinier permaculteur, épicurien à la recherche d'un plaisir primitif, son dicton :

« Soigner l'esprit, guérir la Terre »

Le Jardinier est fasciné par la ruine du site industriel de Choindez et ses interstices qui sont peu à peu habitées par la végétation. Plutôt que de penser à la ruine comme à l'Extinction du lieu, le Jardinier va traiter activement la ruine sous l'angle de l'Arrivée.

L'Arrivée de l'Abondance, de la végétation, de la biodiversité, de la vie.

Aujourd'hui, le système reste ouvert, on ne sait pas si le Jardinier a été celui qui a découvert la rivière ou si elle l'était déjà, quelles essences de plante ont poussées spontanément et lesquelles il a planté. Est-ce que la toiture de l'ancien hôpital est en chantier ou est-ce une modification qu'il a apporté ?

En permaculture, on parle de "design". Dans le cas de Choindez et des actions du Jardinier, il faudrait plutôt parler de designé et d'indesigné. De retiré et recyclé. D'incrémentation. De mort et de vie. Il fait entrer toutes ses actions et celles de ses deux voisins dans une sorte de système autopoïétique, c'est à dire un système qui a la capacité de se produire lui-même en permanence et en interaction avec son environnement, et ainsi de maintenir son organisation malgré son changement de composants et matériaux.

On peut parler de l'histoire du Jardinier dans Choindez comme d'un scénario sans script. Il se base sur l'existant et la multitude de facteur du réel, des phénomènes du Monde cosmique, géologique, vivant, ...

Il établit une structure avec des règles, selon ses connaissances et en s'inspirant de l'Abondance. Il initie des possibilités, et chaque composant du système produit alors quelque chose qui lui est propre, indépendamment du Jardinier.

Le Jardinier est un homme ouvert qui apporte une grande importance au hasard et à la contingence. Il vous racontera avec des étoiles dans les yeux ce jour où le Conteur a débarqué avec son pied de biche pour déconstruire le plancher d'une ancienne grange habitable. Entre les planchers se cachaient un matériaux précieux pour sa démarche vers l'arrivée de l'Abondance : Les Scories de Thomas.

(Sous-produit obtenu en sidérurgie par traitement de la fonte phosphoreuse, contenant comme composants essentiels des silicophosphates de calcium et utilisé comme engrais, fertilisant. En 1875 que S. G. Thomas découvre qu'en remplaçant, comme fondant, la silice par la chaux, on peut éliminer le phosphore des fontes en fusion et donc utiliser des minerais de fer contenant des phosphates.)

L'action chimique des scories s'est ajoutée au programme de «cuisine-composte» est le cycle symbiotique intériorisé dans ce bâtiment a atteint un niveau ultime.

- En plus, le Philosophe de la carrière m'a sculpté une table pour jouer au solitaire et manger des oeufs !

Pour le Jardinier, "prendre soin" est une véritable passion. On le remarque jusque dans son atelier qu'il aime appeler « Cabinet de curiosité ». C'est dans une ancienne halle d'usine située au centre du village qu'il compose ses tables d'atelier. Une sorte de mise en esthétique de ses outils de jardinage, des ses pierres précieuses et instruments astronomiques : sa seule richesse matérielle. Il collectionne également des objets trouvés sur le site dont les fleurs mortes séchées dans son herborium pour leur donner une vie alternative. A l'étage, la pépinière : ses futurs compagnons de vie, sa famille, ses enfants, dont il plante la graine et suis leur germination jusqu'au moment de les replanter sur le site.

Ainsi le Jardinier vit dans la Ruine de Choindez, un lieu qui n'a ni début ni fin, dont les limites sont indéterminées et qui s'entraccine à chaque instant, le spectacle d'un chantier permanent.

LE CONTEUR

- Pour certains, le Jura c'est cette image dispensée des Franches-Montagnes, des sapins et des chevaux. Une nature préservée, mystique et vibrante. Des pans rocheux, des crêtes étroites et dentelées, couronnées d'arbres rares et malingres, de pins, d'ifs ou épicéas et ce côté terreux, humide.

Méprenez-vous! Contrairement aux clichés, le Jura est avant tout industriel !

Le Conteur a toujours habité à Choindez. Il l'a vu industrialisé, abandonné et observe sa mutation idiosyncratique investiguée par Le Philosophe, Le Jardinier et lui-même.

Il vit dans le bâtiment de la gare que les gens appelle communément : la Résidence situationniste. Il vise à une révolution de la vie quotidienne et auto-gère les flux de visiteurs à Choindez. Il s'oppose au fait que l'activité du site se transforme en parc à thème sous l'emprise de la société spectaculaire-marchande.

- Le spectacle soumet les hommes vivants dans la mesure où l'économie les a totalement soumis. Il n'est rien que l'économie se développant pour elle-même. Il est le reflet fidèle de la production des choses,et l'objectivation des producteurs.

Le Conteur s'est engagé dans la réouverture de la gare et de l'arrêt CFF à Choindez. Fidèle amoureux du trajet entre Bienne et Bâles, le territoire de la rivière de la Birse.

Il aspire à une forme poétique dans ce lieu d'entrelacement de flux au sud du village. La réouverture de la gare et son dispositif du Radeau sur la Birse propose une situation de halte et de ralentissement dans le déplacement de la vie quotidienne des individus. Son activité de Conteur est intrinsèque à son langage et mode de vie, ce n'est pas un travail, mais un pattern, un tempo. Il vit au rythme de l'entropie naturelle et au rythme des flux ferroviaires, routiers et humains. Il invite les flâneurs curieux à la dérive imaginaire sur l'eau.

niveau 0 Cabinet 7

| | | |